

Je ne dirai rien des 5 tomes suivans, que j'ai parcourus encore plus légèrement que le premier. Par-tout j'ai trouvé *les hauteurs de la cour de Vienne; l'ambition de l'Empereur; la violence, les usurpations, les prétextes, la jalousie* de tel ou tel Prince autrichien &c; par-tout les démarches de la France justifiées; peu s'en faut que la dévastation atroce du Palatinat ne soit une chose juste; au moins l'Électeur en a été la cause par sa mauvaise foi & son ingratitude (t. 1. p. 549) (a). Au

n'a qu'à empêcher l'erreur de pénétrer dans ses états, ou l'extirper si elle y est : & alors quelle est la conscience qui s'avisera de l'embrasser?... C'est une observation constamment vérifiée, que les raisonnemens philosophiques manquent de fondement & de règles; ils portent sur l'air & s'évanouissent à la simple vue.... *Forcer les consciences!* C'est bien aux athées & aux libertins de bâtir un code de loix sur la conscience!... Une conscience erronée & corrompue, doit-elle faire la règle du Souverain? doit-elle faire changer les loix de l'état? Il faut la redresser, la rendre saine, lui ôter toute matière de séduction & d'entêtement. Voilà ce que dit la vraie politique.

(a) C'est ainsi que l'esprit de parti change la face des choses! Les exploits des Espagnols contre les antropophages, contre les peuples perfides & abominables du nouveau monde*, excitent l'horreur de tous les écrivains du jour; mais les excès inouis exercés par une nation policée chez une autre nation policée, n'ont rien que de juste.... C'est encore ainsi que l'inquisition qui se contente d'envoyer aux galères les athées dogmatifans**, que J. J. Rousseau & le Dict. encyclopédique jugent dignes de mort, est un tribunal odieux à toutes les nations; tandis que